

PETIT PATRIMOINE GODINNOIS

**CROIX MURALE
RUE GRANDE, 45**



Durant votre promenade dans Godinne, on vous propose de découvrir un élément du petit patrimoine religieux.

Car, en plus de l'église du village et de son site au bord du fleuve, d'autres éléments du patrimoine religieux, certes moins prestigieux, plus effacés et plus modestes, au point de passer inaperçus, méritent cependant votre attention.



Celui-ci se situe rue Grande,
au n° 45, devant la petite île.

On pourrait passer cent fois devant
et l'ignorer complètement !

Il se fond tellement dans la masse de la façade,
qu'il s'y noie...

Il faut donc s'en approcher pour en distinguer le contour.





Près du carrefour de la rue Grande et Eugène Ysaÿe, le n° 45 est une très ancienne habitation de Godinne.



Localisation :
rue Grande, 45 à Godinne.

En **1777**, sa présence sur la carte **Ferraris** pourrait en effet être plausible.

Son alignement en retrait du fleuve et de la chaussée, son appareillage en moellons de grès et calcaire, son insertion dans un groupe de constructions pourraient en effet le situer à cette époque ou quelques années plus tard.

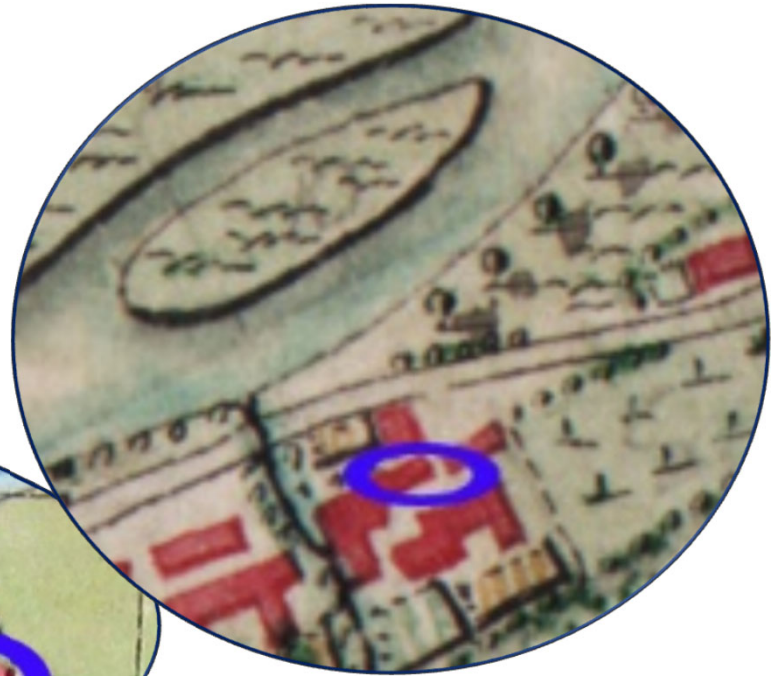
En **1805**, on peut la retrouver dans le groupe des constructions alignées le long du fleuve.

En **1833**, plus aucun doute n'est possible avec la référence cadastrale !

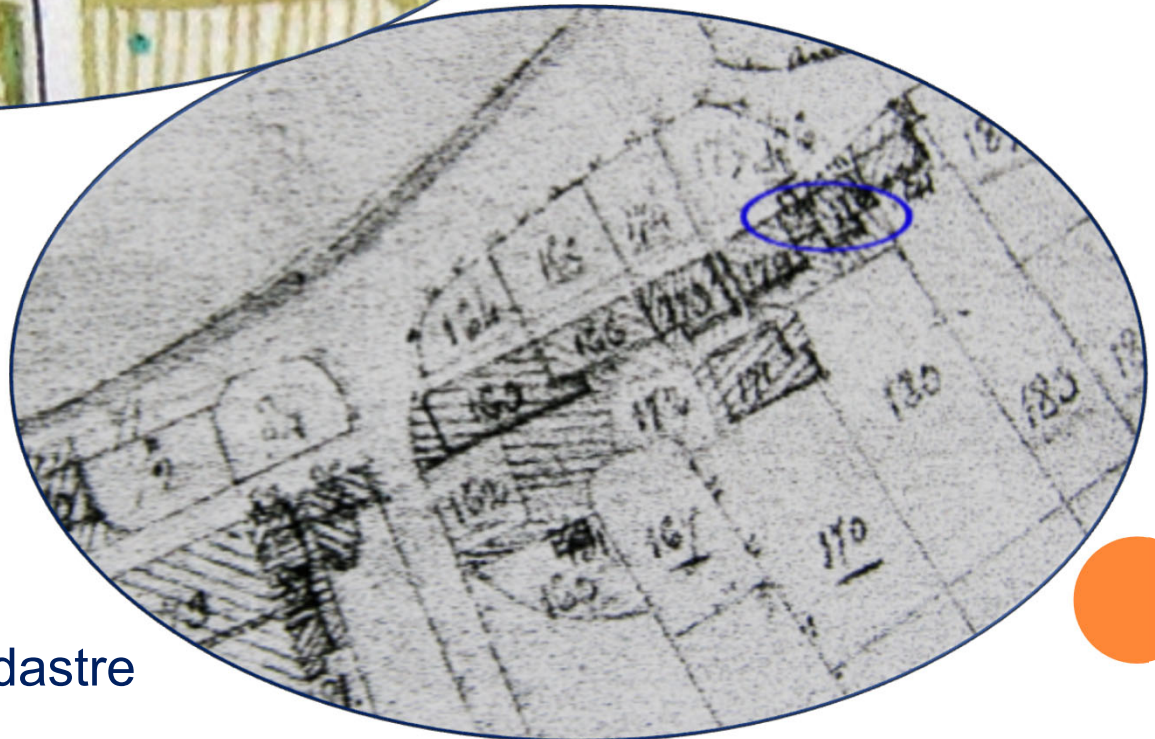


LOCALISATION.

1777 – Ferraris



1805 – Plan de cultures.



1833 – Carte du Cadastre





Face à ce damier de calcaire et de grès (dont beaucoup de ferrugineux), prenez le temps de chercher cet élément du petit patrimoine.

Cette
sculpture
se détache
en trois
épaisseurs
disposées
l'une sur
l'autre.





Épaisseur 1-

La plus importante, « *scellée dans la façade*¹ » est façonnée dans un bloc calcaire en forme de croix (47x27 cm & 13 cm de largeur pour la branche horizontale). Sa surface est bouchardée et ses contours arrondis sont biseautés.





Épaisseur 2 -

Une croix se profile sur cette surface.

Épaisseur 3 –

Se détachant sur cette croix,
un Christ a été sculpté en bas-relief.

Le torse et les jambes,
assez détériorées,
expriment une technique
rudimentaire réaliste
très expressive.

Les côtes sont saillantes,
tout comme les plis du linge
ceignant les hanches.

Le sculpteur a choisi
de représenter un Christ
dans la souffrance.





Seul le contour du visage reste apparent, tous les traits ont disparu.

Mais il se pourrait qu'il soit barbu. Comme on pourrait deviner également la forme de la couronne d'épines lui enserrant la tête.

Aux extrémités des bras, les mains sont de larges paluches, assez disproportionnées tout comme les pieds également, par rapport au reste du corps.



Mais que sait-on sur
le sculpteur et le propriétaire
de cette habitation ?

**Cette croix,
qui l'a sculptée ?
Quand a-t-elle été placée ?**

Grâce aux informations provenant
d'un témoignage et des archives communales,
on sait que le sculpteur et le propriétaire
sont une seule et même personne.



Selon le témoignage d'un habitant du quartier, Henri Choulet (1906-1989), la croix a été scellée fin XIX^e ou tout début XX^e s. par Marcel Pirquin².

On connaît précisément la généalogie de Marcel Pirquin³ grâce aux archives de l'État civil de Godinne.

Né de parents godinnois (Ferdinand et Joséphine Trigaux), il est né le 31 octobre 1869. À vingt-quatre ans, le 4 septembre 1893, l'ouvrier carrier épouse Odile Chapelle, une couturière.

Ils occupent leur maison de la rue Grande pour laquelle le carrier devient, le temps d'une croix, un sculpteur local. Il décède le 31 janvier 1934, à l'âge de 64 ans.

Henri Choulet l'a donc connu dans sa jeunesse. Il l'a côtoyé dans le quartier où il s'était installé comme boucher.



La fille du couple Pirquin, Marie, née le 2 mars 1896,
aura comme époux un employé
du chemin de fer, Auguste Dautremont.

Et Fernande Dautremont,
la petite-fille de Marcel Pirquin,
occupera cette maison jusqu'en 1979.

Elle sera ensuite achetée
par le couple Pousset-Sohy.



ARBRE GÉNÉALOGIQUE PARTIEL DE MARCEL PIRQUIN

Ferdinand Pirquin



Joséphine Trigaux

/ 11.9.1894

/ 17.10.1899

Cultivateur



Marcel Pirquin



Odile Chapelle

31.10.1869 / 31.1.1934

Ouvrier carrier

4.9.1893



Marie Pirquin



Auguste Dautremont

2.3.1896 /

+/- 1887 /

Employé chemin de fer.



Fernande Dautremont

1.8.1923 /



Si on sait qui a posé et a sculpté la croix, son emplacement sur la façade est cependant assez particulière !

Car elle est perdue parmi le moellons de pierre, située entre quatre ouvertures. Et cela intrigue car habituellement, on retrouve ce signe religieux au-dessus d'une entrée !

C'est en effet un souhait personnel du propriétaire de le placer à cet endroit de son habitation pour confier famille et habitat sous la protection du Christ.

Cette coutume s'inscrit dans les traditions populaires de notre civilisation judéo-chétienne.



**De par sa position, elle déroge donc
à la tradition de l'époque !**



Toujours d'après Henri Choulet, né et décédé à Godinne,
*« la maison présentait autrefois deux portes en façade, pour une seule
actuellement. Celle qui subsiste s'ouvrait sur une étable, avec son
fenil par-dessus. Par la porte disparue, on accédait au logis. La croix
se trouvait au-dessus de celle-ci⁴ ».*

Pour confirmer ce témoignage, il suffira de suivre les pointillés bleus
sur la photo suivante. Ils déterminent le contour de l'ancienne ouver-
ture.

De plus, le propriétaire actuel, Alain Pousset, confirme qu'un mur
intérieur, séparant le logis du fournil, a bien été abattu.⁵

**IL Y AVAIT DONC AUPARAVANT
DEUX ENTRÉES.**





Le tracé suit et souligne une maçonnerie différente du reste de la façade. Il fait apparaître le contour de l'ancienne porte disparue qui donnait accès autrefois à la cuisine.

Le bâtiment a connu plusieurs phases de transformations.

À un moment, la croix est devenue un jalon dans la connaissance de l'évolution de cette très ancienne ferme mosane.

À remarquer le
luminaire que
l'on retrouve
encore rue
de Mont,
au n° 64.





1979 - Pose de nouveaux encadrements aux ouvertures et sablage du mur de façade.

Références :

- 1 - *Jacques Latour*, Godinne, Un passé pas si lointain, S.I.G., 1995, p. 65.
- 2 - *Jacques Latour*, Guide de la Journée du Patrimoine à *Godinne*, S.I.G., 1990.
- 3 – Archives de l'État civil de Godinne.
- 4 – *Jacques Latour*, Guide de la Journée du Patrimoine à Godinne, S.I.G., 1990.
- 5 – Témoignage d'Alain Pousset (février 2020).

S.I.G. : Syndicat d'Initiative de Godinne.

Origine des photos :

Les deux dernières photos proviennent des albums de la famille Pousset.

Les autres : Jacques Latour



Réalisation :

Jacques Latour



Le 13 juillet 2024.

